

Histoire et patrimoine

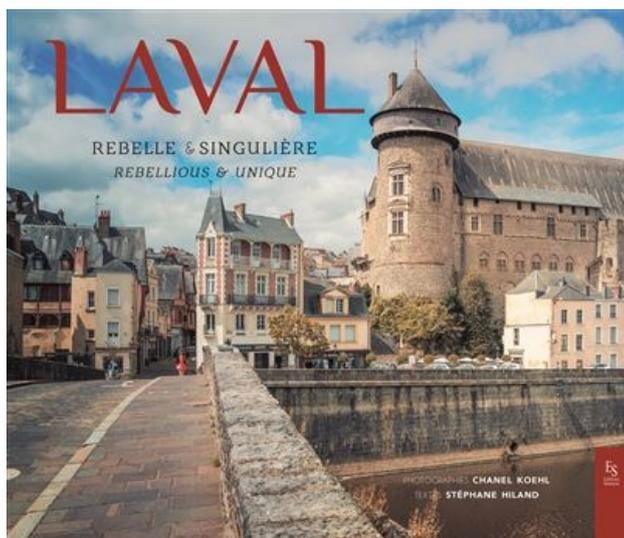
Stéphane Hiland pour les textes, Chanel Koehl pour les photos
Laval, rebelle & singulière / rebellious & unique (éd. Sutton, 2022)

C'est un très bel album de 208 pages que les éditions Sutton (Tours) ont sorti en novembre 2022 (25,90 euros) : *Laval, rebelle & singulière / rebellious & unique*. Le titre le laisse entendre : les textes de Stéphane Hiland font l'objet d'une traduction anglaise (Rachel Mackey), ce qui élargit le lectorat potentiel et offre à la ville de Laval une « vitrine » outre-Manche. L'ouvrage est une association ambitieuse entre des textes de Stéphane Hiland et des photographies de Chanel Koehl et, pour quelques-unes, de Kévin Rouschusse.

En outre, l'ouvrage renouvelle ou complète des publications antérieures comme celles de Dominique Éraud, Jacques Salbert ou de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM). Dès lors, le résultat est-il à la hauteur des annonces ? Le livre offre une balade à travers le temps et l'espace lavallois. Il est certain qu'une symbiose textes / photos est complexe à réussir pour transmettre l'histoire de façon didactique et, comme le patrimoine sert ici de support, pour intéresser le lecteur et lui donner envie d'approfondir ses connaissances tout en le découvrant *in situ*.

Peut-être les photos de Chanel Koehl, pas toujours irréprochables techniquement (cadrage, éclairage...), prennent-elles un peu trop le pas sur les écrits, en tout petits caractères, de Stéphane Hiland ? En dehors de l'introduction de chaque chapitre, les textes commentent les photos, plus que les photos illustrent les textes, d'où un fil conducteur parfois un peu difficile à trouver. Cela demeure un très bel album, sûrement complémentaire des nombreuses animations de Laval Patrimoine, de son site Internet et de ses plaquettes de la collection « Ville d'art et d'histoire ».

Un prologue souligne l'importance de la rivière, la Mayenne, dans l'histoire de Laval et la vie des Lavallois. Les auteurs entrent dans le vif du sujet, page 23, par les origines de la ville. Ils font découvrir la chapelle de Pritz, la chapelle de Saint-Martin et la basilique d'Avesnières. La deuxième partie (page 49) s'attache aux seigneurs de Laval – prétexte à montrer le château, les remparts, puis l'église Saint-Vénérand. La troisième partie (page 75) souligne l'importance des marchands lavallois pour faire découvrir d'anciennes maisons, souvent à pans de bois, puis l'église des



Cordeliers et des propriétés privées comme le manoir de Rouessé ou l'hôtel du Bas du Gast.

Page 103, la quatrième partie nous fait pénétrer dans la ville du XIX^e siècle avec son nouvel hôtel de ville, les nouvelles voies, l'aménagement des quais, le viaduc, la cathédrale... Page 133, la ville de Laval s'assainit et s'embellit avec le jardin de la Perrine, le musée des Beaux-Arts, la chapelle Saint-Julien, l'hôtel des Postes, la Caisse d'épargne, le kiosque à musique, la gare, l'église Saint-Pierre, les bains-douches... Page 157, la ville de Laval grandit et prospère : elle entre dans la modernité. Les auteurs s'intéressent au carmel, à la cité administrative, à la salle polyvalente, au centre Murat, aux Archives départementales... Page 179, enfin, ils évoquent Laval et son avenir. La ville doit maintenant « *cultiver sa singularité pour exister* »... Quatre dernières pages sont consacrées aux « *enfants terribles* » de Laval : Ambroise Paré, Henri Rousseau, Alfred Jarry et Alain Gerbault.